

Le **château Larose** est situé sur le domaine de la seigneurie de Cocujac, l'une des plus anciennes maisons nobles de la commune. Ce lieu et les terres qui l'entourent tiennent leur nom d'un ancien propriétaire **Arnaud Guillaume de Cocujac**, mentionné dans les comptes de l'archevêché de Bordeaux en 1367.

La seigneurie de Cocujac était très étendue puisque de son morcellement sont nés les domaines de Montjon et de La Tour Gueyraud.



Selon **Édouard Guillon** (1868), le pavillon de Cocujac «*offrait autrefois quelque apparence de luxe, on y pénétrait par une grande porte cochère donnant sur une salle immense, occupant tout le pavillon, et tapissée d'une toile peinte représentant une chasse royale*». Ce pavillon comportait également une chapelle dans laquelle fut enseveli en 1733 **Pierre Grelot**, bourgeois bordelais alors propriétaire.



Le château Larose



En 1888, **Alexandre Haran**, courtier en vin bordelais, demande à l'architecte **Adau** de modifier totalement le pavillon de Cocujac.

Seule la petite tour à toiture ardoisée et son escalier à vis du XVII^{ème} siècle demeurent comme traces de l'ancienne demeure, tout comme l'allée d'ormeaux menant au château.



Le nouveau bâtiment de style néogothique comporte un corps principal à pignons découverts surmonté d'un premier étage. Des dépendances en moellons y sont accolées.



En 1923, le château Larose et son exploitation agricole sont achetés par la famille **Jeanjean**. **Clémentine** Jeanjean fut l'une des premières femmes de Sainte-Eulalie élue conseillère municipale en 1947. En mai 1953, elle cède la place à son gendre, **Adrien Piquet**, qui exerça ce mandat jusqu'en 1966. Ses descendants vivent toujours dans cette « folie » du XIX^{ème} siècle.

